

Eugénie Caps :

« *imiter vos vertus, ô Jésus, doux et humble de cœur, je vous demande et ferai de mon mieux : votre charité, votre dévouement, votre obéissance, votre silence, générosité, indulgence, humilité, patience... Ô donnez-moi ces vertus. Votre grâce pour bien faire toutes choses selon votre sainte volonté.* » (Journal de 1922)

Libermann :

« *soyez bien avec les autorités, c'est la volonté de Dieu, et le bien des âmes l'exige ; favorisez leurs desseins, prêtez-leur votre secours, tant que ces desseins restent dans les limites de la justice et de la vérité, et qu'ils ne sont pas opposés à la propagation de la foi et des bonnes mœurs. Prenez garde cependant, et ne sortez pas de la sphère d'un ministre du saint Évangile. Il ne faut pas que les peuples considèrent en vous l'agent politique [...]. Intéressez-vous au pauvre peuple et apprenez-leur à être heureux [...].* » (Libermann à Bessieux, Anthologie spiritaine, p. 349)

Fratelli-Tutti :

En politique il est aussi possible d'aimer avec tendresse. « *Qu'est-ce que la tendresse ? C'est l'amour qui se fait proche et se concrétise. C'est un mouvement qui part du cœur et arrive aux yeux, aux oreilles, aux mains. [...] La tendresse est le chemin à suivre par les femmes et les hommes les plus forts et les plus courageux.* » [191] Dans l'activité politique, « *les plus petits, les plus faibles, les plus pauvres doivent susciter notre tendresse. Ils ont le droit de prendre possession de notre âme, de notre cœur. Oui, ils sont nos frères et nous devons les traiter comme tels.* »

Sr. Marie-Louise Biando



ESPRIT ET MISSION

Lettre de la Fraternité spiritaine

N°274– février 2022

La meilleure politique

Nous poursuivons notre route avec *Fratelli Tutti* qui nous ouvre à cette dimension de notre engagement comme faisant partie intégrale d'un peuple. Découvrons ensemble qu'une meilleure politique, mise au service du vrai bien commun, est nécessaire pour permettre le développement d'une communauté mondiale, capable de réaliser la fraternité à partir des peuples et des nations qui vivent l'amitié sociale.

Comment prendre part dans notre société ? Par une charité sociale et politique : pour beaucoup, la politique est aujourd'hui un vilain mot... Mais le monde peut-il fonctionner sans la politique ? Peut-il y avoir un chemin approprié vers la fraternité universelle et la paix sociale sans une bonne politique ? **L'amour politique :** reconnaître chaque être humain comme un frère ou une sœur et chercher une amitié sociale qui intègre tout le monde ne sont pas de simples illusions. « *La charité sociale nous fait aimer le bien commun et conduit à chercher effectivement le bien de toutes les personnes, considérées non seulement individuellement, mais aussi dans la dimension sociale qui les unit.* »

Amour effectif

Grâce à l'« **amour social** », il est possible de progresser vers une civilisation de l'amour à laquelle nous pouvons nous sentir tous appelés... L'amour social est une « *force capable de susciter de nouvelles voies pour affronter les problèmes du monde d'aujourd'hui et pour renouveler profondément de l'intérieur les structures, les organisations sociales, les normes juridiques* ».

La charité est au cœur de toute vie sociale saine et ouverte. Cependant, aujourd'hui, « *il n'est pas rare qu'elle soit déclarée incapable d'interpréter et d'orienter les responsabilités morales* ». Elle est bien plus qu'un sentimentalisme subjectif si elle est unie à l'engagement

envers la vérité. C'est pourquoi l'ouverture à la vérité protège la charité d'une fausse foi dénuée de « *souffle humain et universel* ».

La charité a besoin de la lumière de la vérité que nous cherchons constamment et « *cette lumière est, en même temps, celle de la raison et de la foi* ». En effet, lorsque le bien des autres est en jeu, les bonnes intentions ne suffisent pas, mais il faut effectivement accomplir ce dont ils ont besoin — ainsi que leurs nations — pour se réaliser.

L'activité de l'amour politique : il y a un amour dit "élicite" qui consiste dans les actes procédant directement de la vertu de charité envers les personnes et les peuples. Il y a également un amour "impéré" : ces actes de charité qui poussent à créer des institutions plus saines, des réglementations plus justes, des structures plus solidaires...

La sollicitude de l'amour : cette charité, cœur de l'esprit de la politique, est toujours un amour préférentiel pour les derniers qui anime secrètement toutes les actions en leur faveur (183). Ce n'est qu'avec un regard dont l'horizon est transformé par la charité, le conduisant à percevoir la dignité de l'autre, que les pauvres sont découverts et valorisés dans leur immense dignité, respectés dans leur mode de vie et leur culture et, par conséquent, vraiment intégrés dans la société. L'éducation est au service de cette voie pour que chaque être humain puisse être artisan de son destin...

Amour qui intègre et rassemble : la charité politique s'exprime aussi par l'ouverture à tous les hommes. Principalement, celui qui a la charge de gouverner est appelé à des renoncements **permettant la rencontre** ; et il recherche la convergence, au moins sur certaines questions. Il sait écouter le point de vue de l'autre, faisant en sorte que tout le monde ait de l'espace. Par des renoncements et de la patience, un gouvernant peut aider à créer ce magnifique polyèdre où tout le monde trouve une place. C'est quelque chose de plus : il s'agit d'un échange de dons en faveur du bien commun.

Plus de fécondité que de succès : en même temps qu'il exerce inlassablement cette activité, tout homme politique est aussi un être humain. Il est appelé à vivre l'amour dans ses relations interpersonnelles quotidiennes. Il est une personne et il lui faut se rendre compte que « *le monde moderne tend de plus en plus à rationaliser la satisfaction des besoins humains qui ont été étiquetés et répartis entre des services divers. De moins en moins on appelle un homme par son nom propre, de moins en moins il sera traité comme une personne, cet être unique au monde, qui a un cœur, ses souffrances à lui, ses problèmes, ses joies,*

et une famille qui n'est pas celle des autres. On connaîtra seulement ses maladies pour les soigner, ses manques d'argent pour y pourvoir, sa nécessité d'un toit pour le loger, ses besoins de détente et de loisirs pour les organiser. » Mais « *ce n'est pas perdre son temps que d'aimer le plus petit des hommes comme un frère, comme s'il était seul au monde* ».

Parole de Dieu : Matthieu 22, 36-40

« *Maître, quel est le grand commandement dans la loi ?* » Il lui dit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est là le grand et le premier commandement. Un second lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend la loi entière, ainsi que les prophètes.* »

Ce commandement de l'amour est le grand et le premier parce qu'il renferme l'accomplissement de tous les autres. Aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée, de toute sa force, c'est l'aimer de toutes les puissances de l'être moral ; de sorte que toutes les facultés de l'âme (affections, pensées, volonté, désirs) soient pénétrées, dominées par cet amour qui devient ainsi le mobile unique de toutes les actions, de toute la vie. Un second lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Ce commandement est semblable au premier dans son essence même, en tant que l'amour vrai du prochain n'est qu'une application de l'amour pour Dieu, un reflet de l'amour de Dieu en nous, et aussi parce que la pratique de ce commandement accomplit tous nos devoirs, toutes nos obligations envers le prochain. L'aimer comme soi-même, c'est renverser la barrière qui sépare le moi du toi — l'égoïsme — cause de toutes les divisions, transgression habituelle de ce commandement. La personne qui aime ainsi son prochain, désire son bonheur comme le sien propre et y contribue selon ses forces, comme s'il s'agissait de lui-même.

Questions pour une réflexion ! Avec mes engagements dans la société actuelle, je peux me demander :

- ❶ Quel genre d'amour ai-je mis dans mes activités et dans mon travail ?
- ❷ J'ai des talents : en quoi ai-je fait progresser mon groupe et le peuple qui m'entourent ?
- ❸ Quelle marque ai-je laissée ou que vois dans la vie de la société ?